

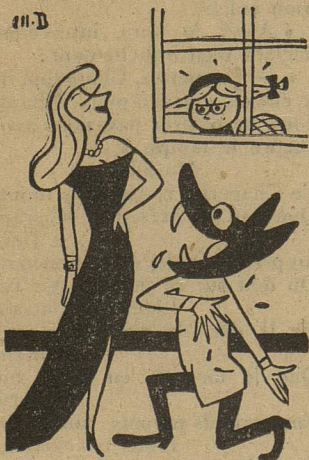
Le Petit Chaperon rouge

par Françoise GIROUD

J'AI rencontré Charles Perrault, le père du Petit Chaperon rouge. Il était à la fois agité et rêveur, parce qu'il venait de croiser Marlène Dietrich courant à quelque essayage.

Que vous avez de belles jambes, grand-mère !... répétait-il sidéré. De mon temps, les grand-mères étaient de vieilles personnes en bonnet et chemise de finette que les loups venaient

III-D



dévorer à domicile. Vos fées auraient-elles changé tout cela ? Grand-mère Marlène est plus séduisante que Cendrillon, grand-mère Dupeyron vole de Paris au Pakhistan comme sur tapis volant, et l'Amérique vient, paraît-il, de découvrir un jeune peintre qu'elle fête parmi les six femmes les plus éminentes de l'année : grand-mère Moses, 88 ans.

On me dit que cette débutante s'est emparée un beau matin d'un pinceau, a barbouillé une toile, puis une seconde, et que ses primitifs atteignent aujourd'hui des prix d'or. Ah ! nous sommes bien dépassés, nous autres faiseurs de contes, et mon confrère Corneille est aussi démodé que moi, qui s'écrie :

*O rage, ô désespoir, ô vieillesse
[ennemie...*

Puisque votre séductrice internationale n° 1, Marlène Dietrich est grand-mère, tandis qu'une certaine Elyane Moyne et autres jouvencelles de 15 ans s'entuent avec leurs amoureux quand elles ne les poussent pas au meurtre, je me vois obligé de reviser toute l'histoire de mon Chaperon rouge. Et voici comment je me propose de la raconter désormais :

(Suite page 2.)

LE PETIT CHAPERON

(Suite de la première page)

« Il était une fois une petite fille, la plus jolie qu'on eût su voir. On l'appelait le Petit Chaperon rouge. Elle trotta un jour dans les bois de Rueil, portant de la galette à sa mère-grand, lorsque soudain elle aperçut le loup.

» — Charmante gamine, se dit celui-ci en se léchant les babines. J'en ferais bien mon ordinaire. Dommage qu'il y ait autant de touristes dans ces bois !...

» — Charmant loup, se dit Chaperon en baissant les yeux. Serait-ce le satyre dont ma mère m'a dit de me bien garder ? Un satyre, comme c'est amusant... Je me demande s'il m'a remarquée...

» Bref colloque entre le loup et Chaperon, d'où il ressort qu'ils seront beaucoup plus tranquilles dans la maison de la grand-mère.

» Le loup y court, frappe à la porte.

» — Toc toc...

» — Qui est là ?...

» — Un ami de Chaperon.

» — Tirez la bobinette, la chevillette cherra. Autrement dit la clé est sur la porte, répondit la grand-mère, qui était en train de se faire masser.

» Le loup poussa la porte. aperçut la grand-mère et s'écria :

» — Charmante personne... On a décidément bien de la grâce dans la famille.

» — Vous êtes, je vois, un loup familier, remarqua la grand-mère. Enfin, puisque vous êtes là, restez-y et donnez-moi donc mes bas...

» Entre eux, nul ne sait au juste ce qui se passa. Mais lorsque Chaperon arriva, il trouva le loup, ravi, assis sur son derrière, qui écoutait chanter la grand-mère.

» — Grand-mère, s'écria Chaperon, j'ai rencontré le loup avant toi !

» — Il fallait le retenir, mon enfant.

» — Grand-mère, protesta Chaperon, il est trop jeune pour te plaire.

» — Il ne semble pas s'en repentir, mon enfant.

» — Grand-mère, je veux garder ce loup pour moi.

» — Demandons-lui de choisir, mon enfant.

» Alors le loup, intervenant, déclara bien franchement :

» — Permettez, Chaperon, que je choisisse grand-mère. Quant à vous, ne pleurez pas, nous avons encore le temps. »

Moralité :

Ce Chaperon rouge vous montre

Que loin de présenter sa grand-

Au premier venu qu'on rencontre

On doit sur ce point rester pru-

De là découle aussi cette utile

Que je formule en mots bien

Vos grands-parents sont pour

Regardez leur exemple, et suivez-

— Je crois, conclut Charles

Perrault, que cette nouvelle for-

mule correspondrait mieux que

l'autre à la réalité.

— Publiions-le si vous voulez, lui dis-je. Et nous l'appellerons : Le Petit Chaperon rage.

F. G.

Un
La
ritifs
été a
été
semb
acqu
136
sons
195
vote
Cu
part
rem
litiq
com
en
Pa
on t
tenc
MM
tant
Da
naie
Le
—
van
verg
de
foie
Le
E
pou
loir
poir
vidu
pop
fits
ans
de
ense
de
de
tier
pula
deu
—
là-
san
plei
dit
con
ven
vet
pou
tes
nui
E
cipe
F
que
n'a
de
le
de
vau
de
M
I
mo
sor
et
de
ble
C
dev
K
se
te
pa
ge
le
ve
fa
H